

Lannion

Être dépisté, c'est 3 fois rein

Pour sensibiliser aux dangers des maladies rénales, l'association France Rein a organisé, le 5 mars, une journée de dépistages gratuits à l'hôpital de Lannion. 3 674 patients bretons souffraient d'insuffisance rénale chronique en 2017.

Mathilde Loeuille

« Pour commencer, il faut un petit pipi », plaisante Daniel Le Corre. Ins-tallé avec le reste de l'équipe dans le hall de l'hôpital de Lannion, le bénévole de l'association France Rein Bre-

tagne explique la manière dont va se dérouler le dépistage. Une fois le prélèvement urinaire examiné par la machine, il faut remplir un formulaire et se plier au test de tension. En cinq minutes, l'affaire est réglée. Les patients dont les résultats présentent des anomalies sont ensuite orientés vers une néphrologue, le docteur Simona Baluta. « Le plus important, c'est de comprendre que les maladies rénales sont silencieuses. Souvent, quand on en prend conscience, la maladie est déjà à un stade avancé. C'est pour cela qu'il faut se faire dépister tôt ». Ils sont un millier à s'être fait dépister, l'an dernier, dans le département.



Jean, 87 ans, est à la fois bénévole et patient. « J'ai été diagnostiqué à 60 ans, lors d'une visite médicale. Je ne me sentais pas malade et pourtant, j'avais la maladie de Berger. J'ai ensuite rejoint rapidement l'association.

À la fois patient et bénévole tance du dépistage.

« Ma taille ? Dans le temps, je faisais 1,63 m... Un peu moins maintenant. » Il a le regard qui pétillie, le bagout d'un jeune homme et plaisante volontiers en répondant aux questions du formulaire.

La plupart des bénévoles sont touchés de près par la maladie. « Ma femme a d'abord fait de la dialyse, avant de bénéficier d'une greffe qui a tenu 27 ans. Aujourd'hui, elle est de nouveau dialysée », confie Daniel Le Corre. Les bénévoles connaissent bien le choc ressenti à l'annonce de la maladie. Ils savent aussi que son évolution peut être ralentie si elle est détectée assez tôt ; d'où l'impor-

Ni tabac ni abus de sel

En raison des risques liés au corona-virus, les autres journées de dépistage sont annulées. En attendant, le docteur Baluta rappelle qu'en cas de doute, les médecins généralistes peuvent demander l'avis du service de néphrologie de l'hôpital.

Elle ajoute quelques conseils de bonne conduite pour prendre soin de ses reins : arrêter de fumer, adopter une alimentation équilibrée et éviter les abus de sel. « Et surtout, boire beaucoup ! », rigole Jean en servant une tournée générale... d'eau minérale.

